



La lettre d'Aviation Sans Frontières

Regard sur l'avenir

Des énergies nouvelles doivent rejoindre les équipes anciennes



Photo : ASF

Cette «Lettre d'ASF» sera la dernière avant notre Assemblée Générale qui approuvera les comptes de l'année 2000 et procédera à l'élection de nouveaux administrateurs. Ensuite, le Conseil d'administration ainsi formé, se donnera un bureau directeur chargé de prendre les décisions nécessaires à la conduite de l'association.

Il en est ainsi de toute association, fut-elle de type loi 1901 – dont on fête le centenaire – ou industrielle et commerciale.

Dans le dernier cas, celui des entreprises, les ambitions légitimes professionnelles portent souvent de jeunes cadres à briguer avec insistance un siège dans ces Conseils de Direction. En ce qui concerne les « Associations 1901 » il en va tout autrement et c'est bien là le sujet de nos préoccupations.

L'accession au Conseil d'Administration pour un bénévole n'apporte assurément aucun confort personnel, peu de gloire, parfois même quelques sacrifices.

Le pouvoir détenu, très largement partagé, répondant à l'éthique associative oblige

plutôt à convaincre largement et patiemment qu'à diriger avec autorité. Cela préserve, il est vrai fort heureusement, l'association d'une tentative mégalomane et personnelle.

Des buts louables et humanitaires

Bien sûr, lorsqu'il s'agit de quelques associations aux buts assez flous, dont les principales activités sont réduites aux inaugurations de chrysanthèmes avec petits fours

Sommaire

1. Regard sur l'avenir
2. **vos témoignages :**
Trésor et M6 Kid
Echos de la brousse
4. **nos activités :**
Vous avez dit vacances ?
Relève d'avion à Goz Beïda
Du côté du ciel
Winds of hope ou les vents de l'espoir
6. **nos brèves**

et champagne, la composition de son bureau ne suscite aucun motif d'inquiétude si, par ailleurs, ses ressources et besoins financiers sont modestes.

Il en va autrement pour Aviation Sans Frontières.

Les ambitions nobles de ses fondateurs l'ont voulu efficace. Ses buts sont louables et humanitaires. Depuis plus de 20 ans, ses actions sont reconnues dans un domaine de pointe. Ses structures sont solides et ses éléments financiers d'un niveau satisfaisant. Elle peut et doit envisager sereinement de poursuivre et élargir son activité.

Il est donc nécessaire qu'ASF se voit dotée d'une équipe dirigeante à la hauteur de ses performances, d'un Conseil solide, avisé et gestionnaire.

Energies et compétences nouvelles recherchées

Jadis les regards se tournaient tout naturellement vers les anciens dont l'expérience et la sagesse des ans étaient autant d'éléments rassurants. C'était une démarche logique.

Aujourd'hui, la réalité prend d'autres tournures. L'évolution des techniques, le progrès des civilisations sont tels qu'un cadre – fut-il brillant – a beaucoup de peine en fin de carrière à coller aux nouvelles donnes du marché, alors que de jeunes diplômés arrivent bien formés aux méthodes nouvelles. C'est ainsi que notre association a besoin de bonnes volontés, certes, pour former son conseil, mais surtout de compétences jeunes et bien adaptées à la modernité. Ces énergies nouvelles doivent s'amalgamer peu à peu aux équipes anciennes.

Je sais que ce n'est pas là une idée facile. Mais surtout que l'on ne s'imagine pas qu'il est trop tôt pour s'investir car après quelques années on s'aperçoit un jour avec effroi qu'il est déjà trop tard.

Le projet d'ASF conçu par nos fondateurs était ambitieux. Celui que nous devons prendre en compte pour le futur ne doit pas l'être moins. Il mérite toute notre réflexion. Il faut que des candidatures nouvelles se manifestent, elles seront chaleureusement accueillies.

Il faut aussi que les participations à l'Assemblée Générale soient efficaces et pour cela nombreuses. C'est pour l'heure mon principal souhait.

Je compte sur vous et vous remercie d'avance.

Jean RITTER

Trésor et M6 Kid

Rencontre à l'aéroport de Roissy avec Emmanuelle Battesti, journaliste, et Stéphane Bion, cameraman, au départ du vol AF pour Libreville.

La chaîne Télé «M6 Kid» fait un reportage sur les convoyeurs d'ASF. L'équipe est jeune. Elle s'est enthousiasmée pour notre association. Objectif : décrire le déroulement d'un convoi vu à travers l'œil d'un petit reporter de onze ans.

Le vol se déroule sans histoire, l'équipage est sympathique. Le docteur Urbain Alawe nous accueille à l'arrivée. Quel médecin chaleureux ! Il nous emmène tout de suite rencontrer Trésor et son papa qui nous attendent à la clinique. Trésor est intimidé par la caméra. Interview rapide du médecin et nous partons pour le domicile de Trésor. La voiture du toubib nous ouvre les sens interdits, les «U-turns» impossibles, et nous bénéficions même des saluts respectueux de la maréchaussée !

Trésor habite l'endroit le plus pauvre de la banlieue de Libreville. Aucun chemin n'est tracé pour gagner sa maison, on enjambe les racines d'arbre, on contourne les habitations, on franchit le ruisseau rempli d'immondices, on longe des détritiques. La petite case de Trésor est la plus propre. Une pièce pour quatre personnes...



Trésor : futur cameraman de M6 ! Photo : ASF

On déballe les cadeaux devant la porte et sous l'œil de la caméra. Nos bonnes fées du bureau d'Orly lui ont préparé un sac à dos avec des vêtements chauds pour l'arrivée à Paris. J'ai amené un ballon de foot avec le t-shirt n° 10 de Zidane. Trésor et son papa ont un sourire permanent, ils sont visiblement sur un petit nuage ! Le père espère que Trésor verra la neige, et qu'ils joueront tous les deux au foot dès qu'il sera guéri.

Le Dr Alawe nous invite avec sa femme Marcelline dans un restaurant sur la plage. Il est tenu par leur tante Crestine. Déferlement de plats plus exotiques les uns que les autres, python à la bière, crocodile aux échalotes, porc-épic braisé, sanglier mariné, poisson grillé, séché, salé, sucré. Nous crions grâce et implorons «ma tante» d'arrêter le festin. Quel souvenir !

A 20h 30 nous trouvons devant la clinique, prêts pour le grand voyage. Trésor est en costume de fête, son papa lui a mis un «habit de lumière». La petite sœur de huit ans est éblouie par la caméra. Nous nous engouffrons dans deux voitures, direction aéroport. Adieux tendres et émouvants avec le papa, les tontons, la sœur aînée, la petite sœur. Ils ont une confiance aveugle envers ASF et la «Chaîne de l'Espoir» qui organise et réalisera l'opération chirurgicale tant espérée.

Décollage. Le commandant de bord, M. Revel est formidable, tout comme son équipage. Il va, non seulement inviter Trésor au poste de pilotage, mais il tracera, à son intention sur la carte de route, le trajet suivi par l'avion, sur le continent africain.

Catherine Bertsch, instructrice AF, présente sur le vol, décide d'écrire un article sur Trésor dans la revue «Tam-Tam» du CDR Afrique / Moyen-Orient.

Une vie de star pour Trésor qui va dormir paisiblement pendant les deux heures restant avant l'atterrissage.

A Roissy, Trésor fait la connaissance de sa famille d'accueil. La rencontre est facile, on sent que le gamin a été préparé à tout ce qui allait se passer. En plus, il a avec lui son médecin préféré, le Dr Alawe, venu à un congrès à Paris. Il a voyagé avec nous et lui murmure des paroles apaisantes et optimistes.

Les deux journalistes laissent l'enfant se familiariser avec le maniement de la caméra. Trésor est visiblement comblé. Une dernière descente, pour le plaisir, sur l'escaleur qu'il vient de découvrir. Il est prêt à affronter les difficultés. Son moral est au beau fixe. Le mien aussi. Le soleil se lève sur une journée qui s'annonce belle.

«Un signe qui ne saurait tromper...»

Anne Le Cocquic

Echos de brousse

C'est à la fin de l'année dernière que notre Caravan Cessna 208 a rejoint la République Centrafricaine pour assister les équipes de Médecins Sans Frontières (MSF). Pour des raisons de sécurité, ASF s'est installée à Bangui. C'est de là que partent nos vols vers la République Démocratique du Congo et plus précisément vers le territoire de Bongandanga, où les personnels de MSF France réalisent une vaste campagne de vaccinations pour lutter contre la rougeole (plus de 300 cas mortels dénombrés en 2000).

Plusieurs milliers d'enfants ont déjà été traités et le taux de couverture est actuellement de l'ordre de 78 %.

Notre appareil dessert de petits terrains du Nord Congo, région tenue par le MLC (Mouvement de Libération du Congo), où les combats, entre les différents groupes qui s'affrontent, sont relativement fréquents.

Notre pilote Sébastien Grand Clément nous a fait parvenir les échos suivants :

«Les deux destinations habituelles sont Gbadolite et Pimu. La première est la capitale du MLC et l'ancien fief de Mobutu, où il avait bâti son Versailles dans la jungle.

L'arrivée sur Gbadolite commence par un contact assez spécial avec l'unique contrôleur de la tour. C'est un Ougandais qui parle l'anglais avec un accent particulier. En bref, il ne nous comprend pas et, on ne le comprend pas. Alors on s'annonce par quelques mots, il reconnaît notre voix et nous répond «Camarades» pour nous dire qu'il sait que c'est nous et qu'ils ne vont pas nous tirer dessus !

En effet, les abords de l'aérodrome sont truffés de mitrailleuses camouflées dans les buissons. Charmant... La ville elle-même donne l'impression de grandeur fanée. La luxueuse aérogare, qui jadis accueillit le Concorde, est devenue une caserne ougandaise. Les trois palais de Mobutu, conçus et construits par les plus éminents architectes et artisans de leur temps, ont été pillés et laissés à l'abandon. Et les 45.000 habitants de la ville, qui étaient tous au service de son altesse, sont maintenant au chômage...

On sort là-bas au «Papa Chaba», le repaire des MSF, dont les spécialités sont : le poulet (tué à la commande puis bouilli avec les plumes, grillé et enfin dégusté avec les doigts), et la Mapuka (une danse érotique qui ferait rougir les habitants d'une caserne...). Et puis, il y a Pimu, un village paumé en pleine forêt vierge. Une semaine de route pour s'y rendre ou bien une heure de Caravan... au choix ! Pimu, c'est un peu la raison d'être de tout le monde qui s'active à Bangui et à Gbado puisque c'est là-bas que se trouve la seule équipe médicale de la mission d'Avia-



Le Caravan à PIMU

Photo : ASF

tion Sans Frontières Congo.

A Pimu avant l'arrivée de MSF, on n'avait pas vu de «Blancs» depuis deux ans. A Pimu, le salaire moyen est de 1 (un) franc français par mois.

A Pimu, récemment, des maladies comme la rougeole ou l'appendicite étaient systématiquement fatales.

Les quatre gars de MSF qui travaillent sur place ont avec rien, aidé les indigènes à rouvrir l'hôpital. Ils donnent des médicaments et vaccinent les mêmes contre la rougeole (15.000 vaccins en cinq mois). Les gens en sont contents, même fiers, bien que les installations hospitalières soient très précaires : trop peu de lits et pas de matelas, des murs noirs de crasse et les infirmiers qui lavent les outils de chirurgie dans la cour, à même le sol !

«Aéronautiquement parlant», l'arrivée sur Pimu est particulièrement intéressante. La piste est une bande de 1.000 m d'herbe et de sable, engon-

cée dans la forêt vierge, dont seuls 400 m sont praticables. En vent arrière, on ne voit plus la piste, noyée dans les arbres... Il faut la deviner, tout réduire puis plonger et enfin appliquer la reverse et les freins à fond dès le toucher des roues pour pouvoir s'arrêter avant les premières termitières... C'est du sport !

Mais il faut dire que l'on a aussi un public à satisfaire ; je veux dire par là tous les gamins du village qui viennent assister, sagement alignés en bout de piste, à chacune de nos performances. Pimu, c'est un spectacle triste et émouvant, mais qu'il faut – à mon avis – voir au moins une fois pour comprendre la véritable raison de nos efforts à tous, ASF et MSF.

Sébastien Grand Clément

Vous avez dit «Vacances» ?

Henri Desenfants, responsable de la messagerie médicale d'ASF, nous parle de son dernier voyage à Madagascar.

H.D : Je suis parti à Madagascar pour une mission personnelle «Projet de construction d'un orphelinat pour Enfants du monde» et avec l'intention secrète de m'accorder quelques jours de congé pour faire un peu de tourisme. Il fallait, de toute façon, attendre le lundi suivant pour revenir avec le vol de Corsair...

Mais voilà, l'homme propose et ASF dispose ! Rapidement, Véronique Galle (notre correspondante à Tananarive) m'a mis au courant de la nécessité de contacter différentes personnes pour assurer le bon fonctionnement de nos activités dans l'île. Et puis Jean Ritter, notre Président, m'avait demandé de voir en quoi consistait la demande du Ministère de la Santé concernant l'aide éventuelle d'ASF pour

soir, accompagné de Véronique, je remarquais des cartons qui traînaient sur un trottoir et, en passant à côté de l'un d'eux, une petite voix en sortait en criant : Véro, Véro ! Une très jeune maman et ses 2 enfants de 2 à 5 ans se nichaient dans cet abri de fortune (ou d'infortune). Et cette brève visite ne m'a permis de voir que la partie apparente de l'iceberg. Madagascar se déchire et montre, plus que jamais, les misères de ses enfants.

De plus, cette année le plateau d'Antananarivo a subi de nombreuses et importantes pluies inondant des quartiers entiers. Des familles ont dû abandonner leurs abris précaires pour se reloger sous des bâches de plastique, installées sur des digues. Toutes ces personnes se retrouvent à 100 ou 150 par tente !

Ces inondations provoquent aussi la destruction des pieds de riz compromettant sérieusement la prochaine récolte.

Autre problème non négligeable pour toutes les missions, les difficultés de circulation à Tana. Il faut en moyenne une heure pour faire 10 kilomètres...

La Lettre : Vous avez rencontré le ministre de la Santé, le professeur Henriette Ratsimbazafimahefa Rahantalalao et le Chargé de la mission Eclipse de juin 2001, le Docteur Oser.

H.D : Au ministère de la Santé on nous a rappelé quelques grandes directives, applicables à Madagascar :

- . la nécessité de demander au préalable une attestation de destination pour les dons (c'est ce que nous faisons chaque année, d'une manière globale, avec Caritas)

- . de respecter la liste des médicaments, autorisés à l'importation dans son pays, publiée en octobre 2000.

- . de faire l'estimation des dépenses engagées par ASF en faveur des actions accomplies à Madagascar (coût des expéditions de médicaments importés, coût des missions et des rapatriements d'enfants).

Enfin, nous avons abordé le problème de la mission «éclipse».

La Lettre : Parlez-nous justement de cette mission éclipse totale du soleil qui doit avoir lieu le 21 juin prochain dans le sud de l'île ?

H.D : Nous avons été sollicités pour aider le ministère de la Santé à résoudre le problème de la mise en place d'un dispositif d'assistance en cas d'accidents graves pouvant survenir sur la zone de l'éclipse. La présence d'un avion serait nécessaire pour répondre à cette attente de la ministre. La zone se situe au sud du pays dans une bande passant un peu au nord d'une ligne allant de Fort Dauphin à Tuléar et dont le point central serait Ihosy.

Dans cette région, il n'existe aucun dispensaire et les hôpitaux les plus proches se trouvent à Fort Dauphin ou Tuléar (260 km environ). Ils ne peuvent prendre en charge que des blessés légers. Pour les cas graves, il faut rapatrier les victimes sur Antananarivo (environ 500 km). A noter que 30 000 touristes étrangers sont attendus sur cette région, sans compter les Malgaches qui viendront également pour observer le phénomène. La ministre craint d'autre part des accidents sur la Route Nationale où vont passer tous les véhicules.



Véro (nique) Galle entourée de ses jeunes protégées

Photo : ASF

assurer le rapatriement médical des blessés à l'occasion de l'éclipse totale de soleil prévue le 21 juin 2001 dans le sud de Madagascar.

La Lettre : Dans quelle situation économique se trouve le pays ?

H.D : La situation économique continue de se dégrader. Il est navrant de constater que la nuit des enfants ou de jeunes femmes accompagnées de bambins cherchent un abris précaire pour se protéger de la pluie fréquente en cette période. Un

Un autre phénomène amène également une sérieuse perturbation dans le fonctionnement du pays : Les prochaines élections ! D'abord en avril pour les sénateurs puis, vers novembre, celles pour l'élection du Président de la République.

On peut constater en outre une augmentation très importante des prix et notamment celle des carburants, provoquant de nouvelles difficultés financières pour les plus pauvres dont les salaires ne suivent pas, et de loin, l'évolution du coût de la vie.

Relève d'avion à Goz Beïda

Coup de chapeau à toute l'équipe des mécaniciens bénévoles qui a remis à neuf le Cessna 182 - immatriculé F-OJJG - récemment intégré dans la flotte d'ASF. Un joli travail de «pro» qui a demandé pas mal de temps et de peine.

L'appareil, entièrement révisé, nouveau moteur changé dans les hangars de Toussus-le-Noble, a été convoyé vers le Tchad par Pierre Hérault (chef pilote d'ASF) et Bruno Callabat (pilote bénévole). Récit.

Le départ pour Marseille a lieu le 14 février dernier. Escale obligée pour une dernière intervention technique sur la radio HF qui ne fonctionne pas de manière optimale. Rencontre avec notre délégué régional pour le Sud-Est, Jean-Michel Delfosse, qui apporte son assistance mais qui n'a pas manqué de convoquer la presse locale.

Un peu de publicité sur nos activités, c'est toujours bon à prendre !

La réparation se révèle plus longue que prévue et c'est finalement deux jours plus

tard, en fin de journée, que le Cessna quitte Marignane pour un périple de près de 24 heures de vol vers Goz Beïda, point central de notre mission au Tchad avec l'ONG italienne COOPI.

Après une escale à Perpignan, notre C182 va survoler l'Espagne puis l'Algérie pour atteindre, 6 heures plus tard, Ghardaïa. Arrêt incontournable en plein désert à cause de la douane. Après un dîner et une nuit réparatrice, départ le 17 pour Tamanrasset. Nos amis profitent de cette

halte (formalités obligatoires pour la sortie du territoire) pour faire un nouveau complément de super. La chose s'avère moins aisée que prévue car il y a pénurie d'essence ! En ce dimanche matin, une seule pompe fonctionne à Tam et elle est déjà assiégée par une centaine de voitures... Miracle de la solidarité, notre correspondant local, Abdelkader, finit par nous trouver les 200 litres espérés. Arrivée de nuit à Agadez, transfert à l'hôtel où nos deux amis y seront, comme

«tombés du camion...» mais ils sont scellés avec la capsule d'origine et leur prix est avantageux. Il est des situations où l'on ne peut se montrer regardant...

Enfin le 20, c'est l'ultime étape vers Goz Beïda. Le Cessna vole plus haut (niveau FL 90) que le Maule (3500 pieds) ce qui lui permet de bénéficier des vents favorables. Il est donc plus rapide et le gain de temps sur cette liaison est, ce jour là, de 45 minutes.

Approche, atterrissage et rencontre avec



Le Cessna 182 et le Maule se retrouvent à Goz Beïda

Photo : ASF

d'habitude, bien accueillis. L'espace est infini et invite à un repos mérité.

Le lendemain matin, dernière étape avant N'Djamena où l'avion se pose à midi. Le reste de la journée se passe à traquer du pétrole. Ca devient une manie ! La formule de l'essencier, bien que brève, est on ne peut plus claire «Plus d'Avgas avant la semaine prochaine» !

Marc Daoudi, ex pilote chez RJM et ami, finit par dégoter deux fûts d'authentique Avgas dans une quincaillerie des quartiers populaires. Fûts sans aucun doute

l'équipe COOPI au grand complet accompagnée de notre pilote, actuellement en place, François Kholer.

En milieu d'après-midi, la rencontre des deux avions sur le terrain est immortalisée avec un banal appareil photographique. La relève est là. Le Maule peut repartir vers d'autres aventures...

Il rejoindra dans quelques jours le Niger pour une nouvelle mission financée par ASF.

A suivre dans la prochaine lettre de septembre.

Du côté du ciel

L'activité de nos avions pour l'année 2000 a été particulièrement soutenue. Petit résumé des missions qui ont occupé nombre de pilotes et mécaniciens, rappelons-le, tous bénévoles.

- **Balkans** en Beech 90 (avion affrété) : 52 liaisons vers Pristina, Skopje et Tirana ont mobilisé 17 pilotes pour réaliser des évacuations sanitaires, le transport d'équipes médicales et de petits matériels. Parfaite coopération avec l'ONG italienne COOPI.

- **Tchad** avec le Maule : Une dizaine de pilotes (dont un tiers de femmes) utilisée pour desservir les 7 dispensaires situés dans un rayon de 250 km de l'hôpital de Goz Beïda, tenu aussi par COOPI. Le terme «évacuation sanitaire» prend ici tout son sens dans la mesure où à la saison sèche, le transport des malades peut durer plusieurs heures en 4x4 et devient impossible durant les mois des pluies tropicales.

Missions Tchad et République Démocratique du Congo avec le Caravan : 320 heures de vol effectuées entre N'Djamena et Faya-Largeau pour le transport de techniciens et de matériel de déminage. Action dirigée par le UNHCD (Haut Commissariat au Déminage des Nations Unies). En novembre, notre C 208 a rejoint la République Centrafricaine pour participer à une opération médicale, lancée vers la RDC, par Médecins Sans Frontières.

Chantal de Mullenheim

La Lettre : Les difficultés ne semblent pas manquer ! Avez-vous des besoins prioritaires ?

H.D : *Si je pouvais lancer un appel à la solidarité, je réclamerais des lunettes spéciales pour permettre à la population d'observer le soleil sans risque. Ce type de lunettes jetables a été distribué en France à des milliers d'exemplaires lors de la dernière éclipse de soleil. Peut-être que certaines sociétés d'optique possèdent encore des stocks inutilisés ?*

L'appel est lancé !

Winds of hope ou les vents de l'espoir...

21 mars 1999 à 06h00 GMT.

Deux aérostiers viennent de boucler le tour du monde en ballon sans escale : Bertrand Piccard et Brian Jones.

Partis de Suisse en direction de la Mauritanie, une boucle de la terre, nouveau survol de la Mauritanie et atterrissage en Egypte. Un nouveau record vient d'être établi.

Extrait du livre de bord du «Breitling Orbiter 3» :



Photo : ASF

Salamenton, fillette de 9 ans, opérée du noma

«C'était ce vent – le vent de la providence – qui nous avait portés autour du monde, en harmonie avec la nature. Désormais, et pour toujours, ce vent sera pour nous le vent de l'Espoir. Et nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour le faire souffler plus fort autour de la terre.» Bertrand Piccard.

L'idée de la fondation «Winds of hope» se concrétise en septembre 1999 grâce au prix Budweiser.

Ses buts : utilisant les retombées médiatiques et financières du Breitling Orbiter 3, la fondation s'est donnée pour but de lutter contre les souffrances oubliées ou négligées à travers le monde, principalement celles qui touchent des enfants.

La première action choisie, sur 92 pro-

positions, fut la lutte contre le Noma. Au fait connaissez-vous le Noma ?

«Une petite langue rose à la place du nez. Un visage rongé par l'horreur. Djalihatou à 5 ans. Elle est assise sur les marches d'escalier du foyer de Tahoua à 500 kilomètres à l'est de la capitale du Niger: Une assiette remplie de patates douces et de légumes, elle essaie d'avalier son dîner. Comme elle ne peut pas desserrer les mâchoires, elle écrase les aliments entre la langue et le palais.»

Voilà le ton donné, en janvier dernier, par Olivier Grivat, journaliste au quotidien romand «Le Matin» de Lausanne.

Cette maladie est totalement oubliée et méconnue dans nos pays. Et pourtant... Le Noma ou «Cancrum Oris» est connu dès l'antiquité mais sa première description date de 1595. Il s'agit d'une affection de la petite enfance qui débute comme une lésion bénigne de la bouche, puis détruit rapidement une partie du visage. En deux semaines, cette gangrène peut avoir rongé nez, joue et os, laissant les dents à découvert et bloquant la mâchoire. Cette gingivite ulcéro-nécrotique aiguë a été éradiquée en Europe depuis plus d'un siècle grâce à l'action des médecins et des hygiénistes mais continue de défigurer encore de nombreux enfants, entraînant la mort du sujet non traité.

Selon les estimations de l'OMS, il y aurait 100.000 cas de Noma par an, avec un taux de mortalité de l'ordre de 80 %.

Depuis de nombreuses années, ASF est impliquée dans la lutte de cette maladie. En tout premier lieu par les nombreux convois d'enfants en provenance du Mali et du Niger. Tous ceux et celles d'entre-vous ayant un jour pris sur ses genoux une de ses petites survivantes (la mortalité touche la quasi-totalité des petits garçons atteints) ne sont pas prêts d'oublier le nom de cette maladie.

ASF a aussi organisé en 1995, avec Yves Bellanger, l'acheminement de prélèvements vers un hôpital parisien. Une opération similaire pourrait être réactivée à la demande de l'association «Sentinelles» à Lausanne car, on sait encore peu de choses sur la source du mal. Ca

pourrait être un germe pathogène spécifique comme la scarlatine ou la variole mais aucune preuve formelle n'a pu être établie.

Dans un an, nous participerons avec la Fondation «Winds of hope» à une action de lutte contre le Noma. Nous avons en projet des largages de médicaments d'hygiène bucco-dentaire, des plaquettes d'informations, des transports d'infirmiers... La réalisation de cette action demandera encore quelques longs mois.

Néanmoins, le Niger est un pays extrêmement pauvre et démuné. Nous avons donc décidé d'y passer quelques temps avec notre Maule, libéré de Goz Beïda. Tant de choses sont déjà à faire : vaccinations, soins médicaux, assainissements, scolarisation, développement...

Françoise Pronier

ASF LES MILLES donne des ailes à la générosité

Mi-février, 12 enfants en situation familiale précaire et leurs 3 accompagnateurs ont oublié, le temps d'une journée, leurs difficultés quotidiennes.

Au programme : une matinée consacrée à l'aéromodélisme sur le terrain du MACAP (Model Air Club d'Aix-en-Provence), un repas à l'auberge du Realtor, des baptêmes de l'air avec les avions d'Eguilles-Aviation et des «Ailes Marines», enfin, goûter dans les nouveaux locaux d'A S F. Que de joies !

Toujours à Eguilles, un Loto humanitaire a eu lieu en janvier dernier. Plus de 250 personnes ont acheté les cartons nécessaires pour les 30 quines et 10 cartons pleins prévus. Soirée réussie pour les participants et pour ASF qui a récolté 20.000 F.

Le «Divin Thomas»

C'est à la gare de Perpignan que vous auriez pu le rencontrer...

Le 2 mars dernier a eu lieu le vernissage de l'exposition «Dali» de Gérard

un spécialiste de l'image scientifique et un des rares photographes à maîtriser la technique du daguerréotype.

L'exposition est ouverte jusqu'au 15 avril



Photo : ASF

Gérard Thomas et sa fille Chantal, entourent notre ami SIM

Thomas d'Hoste. Les familiers d'ASF connaissent tous Gérard mais ils ne savent peut-être pas que notre technicien de l'image a suivi de 1955 à 1967, le grand maître du surréalisme, Salvador Dali, lors de ses séjours en France ou dans son habituelle villégiature à Port Lligat, la petite crique enchantée de Cadaquès.

Gérard Thomas, sorti de l'Ecole de Vaugirard section cinéma en 1946, est aussi

au Couvent des Minimes à Perpignan. Elle nous propose de revisiter les délires de l'artiste à travers une vingtaine de photos inédites et un film «Le Divin Dali» qui évoque ce personnage public avec sa rhétorique inimitable. Bravo Gérard !



Dernier envol

Léopold Galy vient de nous quitter. C'était pour moi le père de mon ami Jean-Jacques, membre d'ASF, médecin radiologue et pilote (ou le contraire) à Toulouse.

Pour beaucoup, ce fut surtout un homme et une carrière aéronautique exemplaires, carrière émaillée parfois d'événements remarquables : Pilote d'essai, il établit le 8 février 1939 un record à 825 KM/h en piqué sur un Daubutine 520.

En 1949, le 2 avril chez Sud Aviation, il participe aux essais et au premier vol du SE 2010 Armagnac, le plus gros avion français de transport de l'époque.

Il terminera sa carrière chez Sud Aviation avec les essais de la Caravelle et participera, à travers le monde, à son lancement commercial. Il amènera le 21 juin 1965 Youri Gargarine à son bord. Il aura participé, tout au long de sa vie, à l'histoire de l'aviation.

Pour ma très modeste part, je garderai le souvenir d'un homme discret, généreux qui, lorsque ma curiosité le pressait à me parler de telle ou telle «machine mythique», s'attachait moins à m'expliquer les chiffres, les courbes et autres paramètres nominaux, qu'à me raconter son âme. Au revoir Monsieur Galy.

Jean Ritter

Pas une livraison



Juste un accompagnement.*

* Les accompagnements d'enfants.

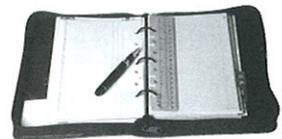
Aviation Sans Frontières, c'est chaque année plusieurs centaines d'enfants malades transportés et accueillis bénévolement en France, pour bénéficier d'interventions chirurgicales lourdes impossibles à réaliser dans leur pays d'origine. Merci pour vos dons.



Quand ASF fait sa pub

Avec le lancement d'une nouvelle mission au Niger et des activités en constante augmentation, la nécessité de lever des fonds supplémentaires est devenue incontournable. Les études que nous avons menées par ailleurs, nous amènent toutes à la même conclusion. En dépit de nos 20 ans d'existence, ASF souffre, auprès du grand public, d'un manque de notoriété. Une raison simple à cela. Nous intervenons presque toujours en support à d'autres ONG. La formule «Nous aidons ceux qui aident» résume d'ailleurs assez bien notre positionnement. Nous avons donc décidé de faire un peu de pub (presse et affichage), pour mieux faire connaître nos activités. Mais que l'on se rassure sur le coût de cette opération. Les espaces publicitaires où nous apparaîtrons, nous ont été gracieusement offerts grâce aux efforts déployés par l'agence qui a réalisé nos trois visuels. Un grand merci à KI Communication et à toute son équipe.

A vos agendas



La prochaine **Assemblée Générale d'ASF** se tiendra dans les locaux d'Air France à Roissy, **le samedi 12 mai à 9h30**. Nous vous rappelons que pour participer à l'élection des nouveaux membres du Conseil d'Administration, il faut être à jour de sa cotisation 2001.

Le **Salon de l'Aéronautique du Bourget** se déroulera, quant à lui, du **16 au 24 juin**. Nous espérons que vous viendrez nombreux visiter notre stand.

Notez enfin que le **Trophée Golf** de la Vaucouleurs, organisé au profit d'ASF, aura lieu le **21 juin**.

Forum du Mémorial à Caen

Une cinquantaine d'associations caritatives avaient été invitées les 26 et 27 février dernier au Mémorial de Caen pour expliquer leur raison d'être à plus de 1500 écoliers. C'est à ce titre que Françoise et Gérard ITEY, en compagnie de Daniel FOUCHER, ont expliqué les objectifs de notre association et présenté nos activités aux jeunes des collèges et lycées de Caen, Cherbourg, Coutances et Sées. Des contacts très enrichissants ont été

liés tant avec les enfants et ados qu'avec les autres associations présentes à ce «Forum des droits de l'homme et de l'humanitaire» de Caen.

Les responsables du Mémorial envisagent d'installer prochainement une borne interactive qui diffusera, en permanence, une présentation vidéo d'ASF. Cela permettra de sensibiliser à nos activités l'immense public cosmopolite, qui visite ce musée. Une tribune de choix !



L'équipe d'ASF face à de jeunes écoliers

Photo : ASF

La lettre d'ASF «sondée»

Soucieux de répondre au mieux aux attentes de ses lecteurs, l'équipe communication d'ASF a réalisé récemment un sondage téléphonique auprès de certains d'entre-vous.



Un très grand merci à toutes celles et à tous ceux qui nous ont accordé un peu de leur temps en prêtant une oreille attentive à nos nombreuses questions. Même si ce bulletin n'est pas parfait, vous nous avez dit globalement votre satisfaction sur les sujets traités et sur la présentation des articles. C'est un signe fort d'encouragement pour tous les bénévoles qui œuvrent pour répondre à votre besoin légitime d'être informé sur nos missions et nos activités. Soyez assurés que nous tiendrons le plus grand compte de vos suggestions pour rendre «La lettre d'ASF» plus complète et plus agréable à lire. Car, nous n'oublions pas, chers lecteurs, adhérents ou donateurs, que c'est grâce à votre soutien moral et financier que depuis plus de 20 ans Aviation Sans Frontières mène un combat - jamais définitivement gagné - pour un monde plus juste et plus généreux.

Aide aux sinistrés en Inde

Après le séisme qui a dévasté l'Inde, ASF et la Fondation Air France se sont engagées, avec la Compagnie Air France et son personnel, pour secourir les sinistrés. L'aide commune que nous apportons est tournée vers l'avenir. Elle est plus particulièrement axée sur la reconstruction de la région. C'est ainsi que nous allons acheminer prochainement des «structures», sorte de maisons légères, conçues par Dassault et réalisées par des sous-traitants de la société.

La Lettre d'Aviation Sans Frontières Bulletin d'information d'ASF

ORLY Fret 768 - 94398 ORLY Aéroport Cedex
Tél : 01.49.75.74.37 Fax : 01.49.75.74.33
E-mail : asfparis@asf-fr.org
Internet : www.asf-fr.org

Responsable de la publication : Jean Ritter
Responsable de rédaction : Jean-Claude Gérin
Conception et réalisation graphique : Jean-Pierre Simon

Un grand merci à toute l'équipe d'ASF et à Air France qui ont rendu possible la réalisation de ce numéro.

Bulletin à retourner à : **AVIATION SANS FRONTIÈRES**
Orly Fret 768 - 94398 ORLY Aéroport Cedex

Je souhaite : adhérer à votre association et vous adresse un chèque de 230 francs à l'ordre d'ASF, en règlement de ma cotisation pour l'année.

faire un don pour vous aider à développer vos différentes activités et vous envoi un chèque d'un montant de émis à l'ordre d'ASF.

Nom : Prénom :

Adresse : Profession :

Code Postal : Ville : Tél. :

Association reconnue d'utilité publique. Un reçu fiscal vous sera adressé par courrier.

AVIATION SANS FRONTIERES

Accompagnements d'enfants



NOTE D'INFORMATION

Après toutes ces émissions radio, télé, plus la reprise d'Envoyé Spécial, et nos publicités et futurs films à venir, nous croyons indispensable de rappeler à nos volontaires, le rôle discret, important, dévoué, généreux voire tendre des accompagnants d'enfants.

Ces belles associations qui prennent en charge ces petits malades, ces chirurgiens, ces familles d'accueil que nous avons vues, nous scotchent devant l'écran et nous qui modestement les aidons, réalisons combien notre rôle si bref est éphémère mais important.

Pourquoi, parce que nous enlevons les enfants à leur famille, leur pays et que l'inconnu, le changement, les visages nouveaux les effraient. Alors nous devons consoler, calmer, distraire, préparer l'enfant. Ce n'est pas toujours facile, (des enfants mordent !), nous ne parlons pas la même langue bien souvent, nous avons la petite peluche qui fait merveille ou si vous avez des talents de dessinateurs ou chanteurs ! ça marche également. Et puis la fin du voyage, notre peine de quitter notre petit et l'espoir de sa guérison se mêlent.

Tous ces reportages ont ému beaucoup d'entre vous, vous vous êtes sentis prêts à devenir cette maman ou papa de quelques heures. Vous êtes nombreux sur notre listing (500 et plus) et vous attendez notre appel pour vous lancer ou pour les anciens continuer ces missions.

Nous devons vous demander de comprendre « Comment ça marche, comment se décide » ces accompagnements d'enfants.

Au reçu du fax (4 ou 5 certains jours) l'équipe du bureau, 2 personnes quelque fois 3, présentes de 9h à 17h, 5 jours par semaine, cherchent la ou les personnes pour ces futurs voyages. Il y a souvent des relais vers la Suisse, l'Espagne, la Province. 1 enfant a peut-être 9 personnes mobilisées pour un seul voyage.